

# Tradition celtique

## Le Druidisme

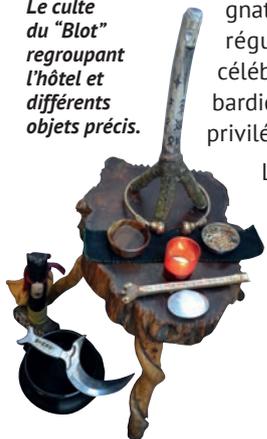
Rencontre avec Hervé Chauméton qui pratique le druidisme depuis son adolescence. Originaire du pays bigouden, il habite la Croix Neuve, à Guiclan, depuis un an.

Dans ma famille, un de mes ancêtres a été initié au druidisme par son grand-père. Il a quitté l'Écosse vers les années 1800, fuyant les persécutions, et s'installa en Bretagne, dans le pays Bigouden. Mon ancêtre est né en 1886, et a commencé à pratiquer le druidisme vers 1910. Cette tradition venant d'Écosse s'appelle le « gaëlic heathen » (tradition des îles du Nord). En Scandinavie, du V au IX<sup>e</sup> siècle, les gens mouraient de faim et ont cherché de nouvelles terres pour pouvoir survivre. Ils ont émigré. C'est d'ailleurs comme cela que l'Islande a été fondée. Ces colonies se sont également installées dans les îles du nord de l'Écosse, en Normandie et en Bretagne.

Ma mère a pratiqué le druidisme jusqu'à ses 10 ans. Avec elle et une amie, j'ai pu recréer correctement ma pratique familiale. En France, il existe plusieurs groupes, dont certains issus de la franc-maçonnerie créée en 1717. Moi, je me fonde sur une forme culturelle et philosophique, basée sur des écrits de Lolo Morganwg qui a contribué à la création du Gorsedd\* et de Paul Bouchet de l'Ordre des Gaules. On m'enseigne que le temps est cyclique et que nous sommes amenés à nous réincarner, à vivre plusieurs vies.

Le seul groupe avec lequel j'ai pu dialoguer de façon amicale est l'Ordre du Dahut qui est basé dans le Finistère. Le druidisme est une religion inscrite dans une Tradition vivante, qui évolue et demeure toujours dynamique. L'accompagnement des laïcs et l'enseignement des cheminants se font principalement de manière orale, en privilégiant l'expérience religieuse. Les ateliers pratiques, les échanges de personne à personne, l'imprégnation par la participation régulière aux fêtes et aux célébrations, les cérémonies bardiques, en sont les outils privilégiés.

Le culte du "Blot" regroupant l'hôtel et différents objets précis.



Le culte que je pratique s'appelle « le blot ». Il se déroule au cours d'une cérémonie festive mêlant repas

et rites religieux. Cette pratique se retrouve dans la culture religieuse des peuples germaniques, dans le paganisme anglo-saxon et chez les Celtes. En général, je pratique ces célébrations et ces libations au sein du foyer. Il m'arrive d'en faire avec des amis.

Les valeurs fondamentales inhérentes à cette philosophie sont : le courage, la responsabilité, l'autonomie et la connaissance de soi, le respect et l'absence de jugement, l'ouverture, la curiosité et la justesse, l'esprit communautaire, le respect de la hiérarchie et de nos ancêtres.

### Ce que m'apporte le Druidisme

Malgré les épreuves de la vie, la maladie, l'ignorance et la cruauté de certains, le Druidisme m'a fait comprendre que la vie est une joie, un bonheur et une chance. De nombreuses peurs naissent de la fatigue et de la solitude. La philosophie du Druidisme m'a appris à trouver un équilibre, de la sérénité et à voir le monde et la vie différemment. J'allège ainsi le fardeau de la vie, je ne me contente que de l'indispensable, je garde les moments de joie et l'amour de la nature, l'éternelle source de vie.

### Le kilt

Certains affirment que le kilt est « l'atour (ou ornement) de la Gaule Ancienne » et que les clans portent des tartans depuis des temps immémoriaux.

Le plus ancien tartan est une étoffe de laine, bicolore auquel on donna le nom de « tartan de falkirk », qui date de 235 ans av. J.-C.. L'ancien kilt est appelé « feilidh mor », le grand

Hervé portant le tartan "Ar vor Vigouden"



entre 2000 & 3000

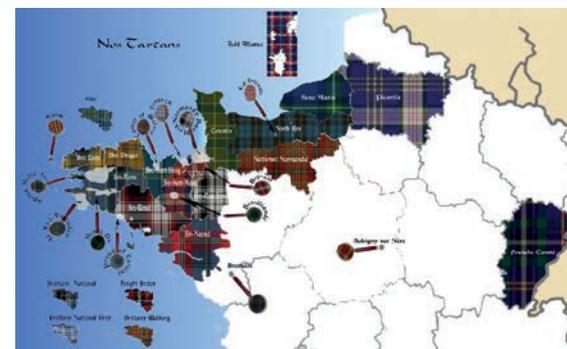
C'est le nombre de porteurs de kilts estimé en France

plaid. Il faut attendre le XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle pour voir une évolution du kilt en « feilidh-beg », le petit plaid.

Le terme Kilt est un mot d'origine danoise qui désigne la jupe courte des guerriers vikings. D'autres peuples portaient des vêtements proches du kilt, comme les Romains ou les Gaulois qui eux portaient des vêtements appelés « saie » pour le travail au champ et probablement dans un but cérémonial. En effet, la robe du druide est toujours appelée « saie », qui a donné « sae » (robe en breton).

Le vêtement a été interdit de 1746 à 1788. Il est ensuite adopté par l'aristocratie écossaise. En 1822, fait marquant, le Roi Georges IV visite l'Écosse en portant le kilt. De nos jours, chaque pays celtique possède son tartan, ainsi que chaque région.

Les trois meilleures choses à posséder en abondance : le soleil, la sagesse et la générosité.



Différents modèles de couleurs de tartans en France.

Le kilt, avec le temps, s'est standardisé et modernisé. Fabriqué sur mesure dans une pièce de tartan d'environ 7,50 mètres, droit devant et plissé derrière, des langues en cuir permettent de le régler en fonction de l'anatomie du porteur.

### Historique de l'association des Breizhlanders

Il existe plusieurs associations d'adeptes du port du kilt, comme les Breizhlanders, créée en 2002 par Jean-Marc Moser. Richard Duclos, créateur du Tartan National Breton et Jean-Marc Moser ont projeté l'idée qu'en Bretagne, pays européen brillant par la diversité de ses costumes traditionnels, les Bretons pouvaient être unifiés et reconnus comme tels par le port de ce kilt créé pour eux. Comme le dit Richard Duclos : « On peut porter le kilt pour toutes les raisons que l'on veut, mais la raison essentielle, c'est la volonté d'inscrire la Bretagne dans sa différence culturelle, et de la rapprocher encore plus des autres nations celtiques. Détacher le peuple Breton d'une certaine forme de mondialisation, et soutenir le pôle interceltique. » La devise des Breizhlanders est : vivre libre en Kilt. Richard Duclos traduit cet intérêt par ces termes : Grandeur et Liberté.

\* La Gorsedd n'est pas une religion. Ce serait plutôt une société de pensée humaniste ou philosophique, explique le grand druide, Pierre-Marie Kerloc'h de Quimper.